

EILYPS INFOS

Le magazine d'information sur l'élevage en Ile-et-Vilaine

DOSSIER :



NOUVEAUTÉS 2013
**LES NOUVELLES
GAMMES DE SERVICES,
POP, ACÉTONÉMIE,
LACTOCORDER...**



ÉDITO

Pierrick COTTO • Président

2013 : UNE ANNÉE RICHE EN PROJETS

Les travaux menés autour de la réflexion stratégique et la fusion avec Bovins Croissance ont été réalisés avec la volonté de toujours mieux répondre aux attentes des éleveurs. La qualité des services est la préoccupation première des responsables professionnels. Pour se faire, il est vital de se remettre en cause pour proposer un service avec le meilleur rapport qualité-prix. Les attentes étant de plus en plus diverses, les réponses sont différentes. C'est à chacun de choisir.

L'innovation, c'est l'avenir. Pour vous accompagner dans vos projets, Eilyps s'est fixé comme objectif de développer les

nouvelles technologies notamment dans le domaine de la nutrition, notre cœur de métier. Vous pourrez d'ailleurs constater le nombre d'articles traitant de ces sujets dans ce numéro d'Eilyps Infos.

Enfin, la maîtrise zootechnique passe avant tout par la connaissance parfaite de la santé, impliquant une mise en œuvre efficace des mesures de prévention. C'est tout l'enjeu de notre nouvelle base santé qui sera directement reliée à nos conseils techniques.

Le conseil d'administration et les collaborateurs d'Eilyps se joignent à moi pour vous souhaiter **une excellente année 2013.**

SOMMAIRE

LA VIE DE L'ENTREPRISE 2-3-4

- Les Nouveautés: Nouvelles gammes de services pour 2013

- Collecte de données: POP: Une nouvelle organisation du travail des agents de pesées

- Caprins: Simplification et meilleure organisation des contrôles caprins

- Acétonémie: À partir de janvier, nouveau critère...

LA VIE DES ÉLEVEURS 4

- Témoignage EARL SAUVAGE: N°1 en Ile-et-Vilaine au classement ISU

INFOS TECHNIQUES 5-6

- Analyse des fourrages: Nouveau: Analysez vos rations complètes

- Viande/Croissance: La pesée des animaux, le suivi technique, des outils indispensables...

INFOS ÉCONOMIQUES 7-8

- Coût de production: Allez chercher les derniers litres...

- Baromètre: 3 mois pour combler le retard de livraison

ACTU 8

- Réunions de sections: L'innovation à la ferme expérimentale de Derval

LES NOUVEAUTÉS :



NOUVELLES GAMMES DE SERVICES POUR 2013

Deux nouvelles gammes vous seront proposées dès le 1^{er} janvier 2013: la GAMME CONSULTANT et la GAMME DUO. En complément de la gamme conseil, elles vont permettre de vous offrir un service de qualité, encore plus adapté à vos attentes.



GAMME CONSEIL

- Prestige
- Performance
- Premium

GAMME CONSULTANT

- Nutritionniste
- Reproduction
- Robot de traite
- Qualité du lait
- Économie (Visiolys projet)
- Génomie / Génétique

GAMME DUO

- 7 ou 10 passages du conseiller + 1 passage du consultant

Choisissez parmi 10 conseils technico-économiques

- + Audit Lait
- + Bilan reproduction
- + Bilan Qualité du lait

Faites réaliser une expertise par notre consultant

Des interventions modulables (à l'heure - ½ journée - à l'année)

Profitez du savoir-faire technico-économique

du conseiller et de l'expertise d'un consultant à des moments clés.

Jocelyne Dansay
Directrice Marketing et Développement

COLLECTE DE DONNÉES



POP
UNE NOUVELLE ORGANISATION DU TRAVAIL DES AGENTS DE PESÉES

Un nouveau logiciel de planification des contrôles nommé POP (Planification Optimisée des Pesées) a été mis en place fin 2012. Les plannings sont désormais réalisés par un « coordinateur collecte de données ».

4 secteurs POP ont été créés avec sur chaque secteur 1 coordinateur et entre 35 et 40 agents de pesées.

Notre objectif est d'apporter la meilleure qualité de service, tout en réduisant les kilomètres parcourus et le temps passé sur la route des agents de pesées. La répartition a été faite en tenant compte de la situation géographique des élevages

et du lieu d'habitation de nos agents. De ce fait, certains éleveurs sont susceptibles de changer d'agent de pesées. Cependant, tout notre personnel est formé pour vous apporter un service de qualité. Certains changements pourront vous interpellier ou déranger vos habitudes. C'est une bonne occasion pour porter un regard nouveau sur nos pratiques dans une démarche de

progrès. Votre conseiller d'élevage n'est plus l'organisateur du planning des agents de pesées, mais reste votre interlocuteur privilégié pour entendre et transmettre vos demandes.

Le service collecte de données reste à votre disposition pour toute information complémentaire (02 99 606 706).

Isabelle Minard
Responsable du Pôle Collecte de Données

LES CAPRINS



SIMPLIFICATION ET MEILLEURE ORGANISATION DES CONTRÔLES CAPRINS

À compter de janvier 2013, les contrôles de performances caprins seront réalisés avec des LactoCorder, compteurs à lait électroniques portatifs, en remplacement des compteurs à lait mécaniques.

Simplification du chantier de traite

Avec l'augmentation des effectifs, les salles de traites ont évolué générant des cadences particulièrement difficiles pour les agents de pesées qui doivent, dans certains élevages, être 6 pour assurer le contrôle. La pesée devient vite synonyme de bousculades et donc de gêne pour l'éleveur. Le LactoCorder est une réponse à cette problématique en limitant le nombre d'intervenants.

Fiabilité des données

En lien avec l'identification électronique, le déroulement de la pesée sera facilité pour le repérage des animaux. Le trayeur bipera l'animal puis affectera le numéro de l'animal au LactoCorder. L'échantillon de lait prélevé sera facilement identifiable grâce à la puce électronique placée dans le tube en plastique. Ce système diminue les risques d'erreur et le temps de recherche des échantillons. Les tubes sont collectés en vrac, rangés dans les paniers puis envoyés pour analyses.

Les autres données récoltées

Au-delà de ses fonctions premières, le LactoCorder mesure d'autres données comme la température, la conductivité ou le pourcentage de mousse. Ce sont les données de vitesse et de débit de traite qui offrent le plus de perspectives. En effet, la vitesse de traite peut aller du simple au triple selon l'animal, le débit de lait est quant à lui fortement héritable chez la chèvre. Il est d'ailleurs envisagé d'intégrer dans les critères de sélection des animaux l'aptitude à la traite.

Nolwenn De Lapointe - Conseillère Caprins
Éric Guémené - Chargé de missions innovations



ACÉTONÉMIE



À PARTIR DE JANVIER UN NOUVEAU CRITÈRE DISPONIBLE POUR LES VACHES EN DÉBUT DE LACTATION

L'indicateur Acétonémie permet à partir du dosage des corps cétoniques du lait (Béta hydroxybutyrate et acétone) et des données individuelles des animaux, de fournir une évaluation progressive de la pathologie.

À chaque contrôle de performances, le statut des vaches à moins de 100 jours de lactation est gradué de 0 à 5, ce qui permet d'apprécier le risque et la sévérité de l'acétonémie.

Grâce aux symboles de couleur, l'éleveur est en mesure de repérer rapidement les animaux à problème et donc de réagir soit en préventif, soit en curatif pour limiter les impacts zootechniques et financiers trop importants.

D'après nos calculs, le retour sur investissement de cet indicateur est de l'ordre de 6 à 8 (pour 1 euro investi, 6 à 8 euros gagnés).

À noter que ce nouveau critère vient d'être récompensé par un INEL d'OR 2012 décerné par un jury de professionnels.

Loïc Quéméré - Directeur Technique



RAPPELS TECHNIQUES:

L'acétonémie est une des maladies les plus courantes en élevage laitier (5 à 15 % des animaux). Elle concerne les vaches qui sont en déficit énergétique, essentiellement en début de lactation. Cela se traduit par des baisses de performances laitières ou une augmentation de la fréquence des mammites, métrites liées à une immunodéficience.

TÉMOIGNAGE

Michel SAUVAGE
Éleveur de Prim'Holstein à Taillis

EARL SAUVAGE
N°1 EN ILLE-ET-VILAINE
AU CLASSEMENT ISU

L'Index Synthétique UPRA (ISU) tient compte à la fois des aptitudes morphologiques et fonctionnelles, mais aussi du potentiel de production des animaux. Calculé pour les vaches appartenant à la Base de Sélection, l'ISU intègre ces différents critères afin de générer des vaches productives, capables de bien vieillir et d'apporter une rentabilité dans les élevages.

L'Earl Sauvage se distingue par son classement au palmarès des meilleurs élevages en ISU dévoilé en octobre dernier.

RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

Résultats de l'exploitation	Earl Sauvage
Quota (Litres)	330 000
Nombre VL	35
Lait / VL	11 300 l
TB	37,8 ‰
TP	33,3 ‰
Surface	50 ha
Pointage moyen	85,8

COMPOSITION DE LA RATION HIVERNALE

- 10 kg d'ensilage de maïs
 - 6 kg de luzerne
 - 3 kg de correcteur azoté
- Mélange déshydraté brins longs

RENCONTRE AVEC MICHEL SAUVAGE

En ISU vous êtes classé n°3 ex æquo en France, n°1 en Ile-et-Vilaine, comment réussissez-vous à obtenir ce niveau ?

« Je suis avant tout passionné par mon métier et plus particulièrement par la génétique. Cela fait plus de 20 ans que je fais de la sélection. À travers mes performances, je récolte aujourd'hui les fruits de ces années de travail. Cette reconnaissance me permet de réaliser d'importantes ventes de VL en lait ».

Quelle est votre stratégie d'élevage ?

« Je mise un maximum sur le renouvellement pour progresser. J'ai deux fois plus de génisses que de vaches sur l'exploitation. Tous les ans, cela représente 30 vêlages de génisses et 30 vêlages de VL, ce qui fait qu'en moyenne, je mets en vente 20 à 30 VL en lait par an ».

Depuis quand travaillez-vous la génétique ? Sur quels critères sélectionnez-vous vos animaux ?

« Cela fait exactement 23 ans que je travaille la génétique. Le critère qui est à mes yeux le plus important est le niveau

de production. Le lait par vache est clairement ma priorité. Viennent ensuite la morphologie (mamelles, pattes...) et les index fonctionnels (santé, mamelle) ».

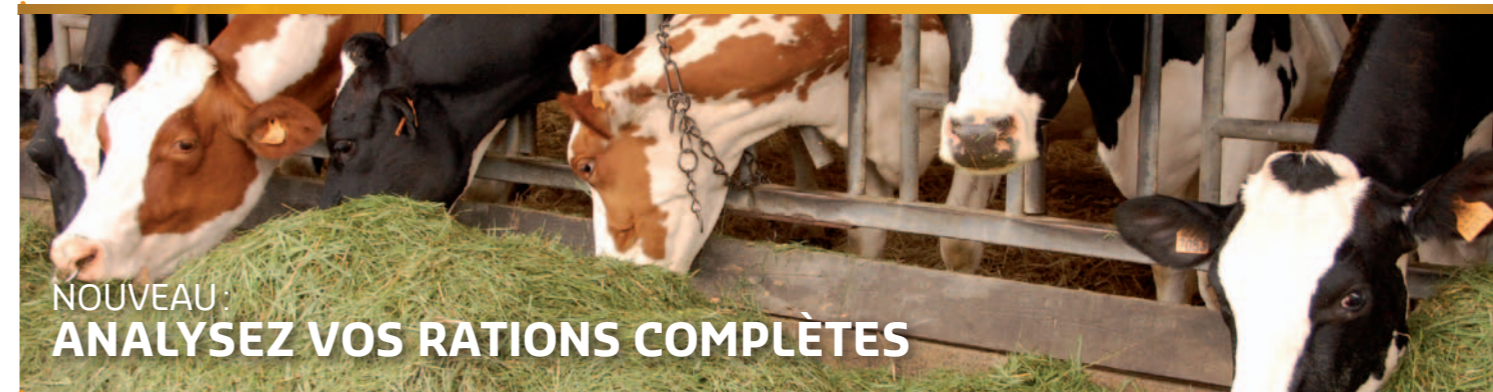
Vous génotypez la totalité de vos génisses. Quels avantages en tirez-vous ?

« Le génotypage me permet de connaître précisément la valeur de mes génisses et de déterminer quelles seront les meilleures vaches de demain. 20 % d'entre elles serviront au renouvellement et seront travaillées par des transplantations embryonnaires et des IA sexées. J'oriente les 80 % restantes comme porteuses d'embryons ».

Que peut-on vous souhaiter pour l'avenir ?

« J'espère avant tout rester passionné par mon travail, maintenir ce niveau de performances pour accroître l'efficacité de mon exploitation. Je souhaite travailler avec un nombre minimum de VL pour faire mon quota et optimiser la rentabilité à travers les ventes de lait, de vaches et de reproducteurs. *Propos recueillis par Loïc Quéméré Directeur technique*

ANALYSE DES FOURRAGES



NOUVEAU : ANALYSEZ VOS RATIONS COMPLÈTES

Depuis le 20 novembre 2012, Eilyps vous permet, grâce à l'AgriNIR de connaître la valeur alimentaire des rations complètes.

Les avantages : obtenir une photographie fiable des aliments ingérés par les animaux pour faire évoluer si nécessaire la ration et respecter les équilibres nutritionnels.

Le bulletin de résultats reprend les critères suivants: MS (%), MAT (g/kg MS), Amidon (g/kg MS), ADF (g/kg MS), NDF (g/kg MS), Matières Minérales (g/kg MS), Matière Grasse (g/kg MS).

Afin d'obtenir des résultats fiables et cohérents, les rations analysées doivent contenir en matière brute :
- Minimum 50 % de maïs ensilage,
- Maximum 30 % de coproduits dans la limite de 15 % par coproduit.

Pour plus d'information, contactez Philippe Busnel (02 99 606 706).



LE MONITORING:

DES SOLUTIONS POUR FACILITER LE SUIVI DE LA REPRODUCTION DES ANIMAUX.

Nous commercialisons deux outils :

Le Vel'phone : Pour être alerté au moment du vêlage. Vous avez la garantie de bien détecter une mise bas et donc d'éviter tous les risques autour de la naissance du veau.

Le Heat'phone : Pour bien identifier les chaleurs des vaches. Grâce à un capteur placé sur le cou de la vache, vous êtes prévenu par sms lorsqu'elle est en chaleur. Vous êtes plus efficace dans le suivi de la reproduction de votre troupeau.



ORI-COLLECTOR:

UN ÉCHANTILLONNEUR POUR TOUS LES ROBOTS DE TRAITE

Développé en partenariat avec FCEL, dès janvier, nous pourrions utiliser Ori-collector. Il s'agit d'un échantillonneur robot qui, à terme, s'adaptera à l'ensemble des marques. C'est son principal intérêt, mais pas le seul ! Ont été améliorées, son ergonomie (encombrement et poids, moins de 15 kg), sa facilité d'utilisation, sa capacité en nombre d'échantillons et son évolutivité, surtout pour la RFID.

Être présent auprès des éleveurs équipés de robots de traite est notre volonté. Avec Ori-collector et Ori-Automate, logiciel de transfert de données, nous pouvons consolider les données du robot et des analyses pour un meilleur pilotage du troupeau.



VIANDE/CROISSANCE :

COÛT DE PRODUCTION



LA PESÉE DES ANIMAUX, LE SUIVI TECHNIQUE :
**DES OUTILS INDISPENSABLES
À LA BONNE CONDUITE DE MON TROUPEAU**

Après 5 années passées au poste de conseiller à Bovins Croissance 53, Thierry GUERIN reprend l'exploitation familiale en avril 2003. Passionné par l'élevage allaitant, il développe son atelier « naisseur engraisseur » de race charolaise sur la commune de Fleurigné (près de Fougères).



RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION

85 ha SAU	85 % herbe	42 % prairie naturelle 38 % prairie temporaire 5 % mélange trèfle violet RGH
	15 % maïs ensilage	
Cheptel		70 vaches allaitantes 60 jeunes bovins (40 vendus/an)

Une conduite rigoureuse

Thierry réalise 2 périodes de vêlages (de mars à mai, et d'août à octobre) pour optimiser l'âge au vêlage de 30 mois. Rien n'est laissé au hasard. De la préparation au vêlage, en passant par le sevrage, l'alimentation des génisses jusqu'à l'insémination. Toutes les génisses sont suivies individuellement (pesées, GMQ*, allotement, pointage). « J'ai besoin de ces repères pour prendre les bonnes décisions. Sans pesées régulières, on constate trop tard que le lot de JB ou génisses n'a pas atteint l'objectif espéré... » explique Thierry. « Ces 2 périodes me permettent d'étaler les ventes, m'apportent un confort de travail et une meilleure surveillance avec un accès au bâtiment.

Dans ma démarche l'œil extérieur de mon conseiller EILYPS, Patrick Lepout est incontournable pour conforter mes résultats technico-économiques. Nos échanges, l'interprétation des données, le bilan des pesées, le bilan de lot et tout le suivi technique sont fructueux ».

70 % de réussite en 1^{re} IA

« J'insémine 100 % des génisses et 80 % des vaches. **L'intérêt de l'IA est d'obtenir un choix différencié de reproducteurs.** Je peux ainsi corriger les points faibles et travailler à l'individu. Mon taux de réussite en 1^{re} IA est de 70 %. Deux axes d'amélioration sont prioritaires: l'aptitude bouchère et les qualités maternelles ».

*Gain Moyen Quotidien

L'alimentation du troupeau

Les rations sont principalement à base d'herbe (pâturage, enrubannage, foin) et un peu de maïs en complément pour les vaches allaitantes et les veaux. Le reste du maïs est réservé aux jeunes bovins complétés avec un correcteur azoté. « Je suis très vigilant sur le stade de récolte des fourrages. La fauche, le préfanage et les récoltes sont réalisés par mes soins » indique Thierry.

Valorisation des produits

La majorité des vaches et des génisses viande est commercialisée en « label » et quelques animaux en vente directe. **L'éleveur est attentif à la valorisation de ses animaux en termes de rendement, de qualités bouchères, de prix et d'image auprès des consommateurs.** Les animaux sont complétés en phase de finition (aliment à base de lin, pulpe, luzerne).

Quels projets pour l'avenir?

« Toujours améliorer les performances techniques de mes animaux par l'amélioration génétique et le suivi pointu de l'alimentation. Penser également à mes conditions de travail et de sécurité en améliorant mes bâtiments (agrandissement de ma stabulation) et mes outils de contention.

Propos recueillis par Gérard Guillaume



ALLEZ CHERCHER LES DERNIERS LITRES,
UNE OPÉRATION RENTABLE GLOBALEMENT

La campagne amorce son dernier trimestre de production. Alors que certains éleveurs pensent « Il ne nous reste plus que 3 mois pour produire notre quota », d'autres rétorquent « Il nous reste encore 3 mois à tenir sans dépasser ».

L'attribution de référence de lait pour les éleveurs éligibles et les allocations provisoires de laiterie pourraient conduire les élevages à produire pour certains jusqu'à **8 % de plus pour cette campagne** (en fonction des laiteries et des TSST).

De nombreux élevages présentent des retards de production depuis juillet par rapport à la campagne précédente.

Pour expliquer ce retard plusieurs pistes :

- les conditions météo,
- la production fourragère abondante mais de qualité hétérogène,
- la flambée des coûts des concentrés,
- l'augmentation progressive des volumes de production,
- une qualité du lait plus dégradée en cellules...

La période hivernale est propice au rattrapage de production.

Dans la plupart des cas, produire les derniers litres permet de **diluer les charges de structure** (bâtiment, matériel, charges financières...) sur un volume plus important. En fin de campagne, si les effectifs sont présents sur l'exploitation, il ne faut pas hésiter. Ce litrage supplémentaire ne doit pas entraîner d'investissement, il doit être réalisé uniquement par des charges alimentaires et d'élevage.

EXEMPLE D'UNE EXPLOITATION À 450 000 LITRES

Le prix de revient est de 324 € par 1 000 l (dont 136 € en charges opérationnelles). Pour un litrage supplémentaire de 2 %, on dilue les charges de structure pour obtenir un prix de revient unitaire à 314 €. Pour une augmentation de 5 %, il diminue à 305 €.

Nous pouvons encourager à la production supplémentaire dans la mesure où les équipements ne sont pas saturés. Pour produire ce surplus, les charges opérationnelles pour 1 000 l de lait doivent rester équivalentes.

Martine Verger
Responsable Économie/Système



SIMULATIONS À PARTIR DES RÉFÉRENCES DE L'INSTITUT DE L'ÉLEVAGE ÉDITION « RÉSULTATS 2010 ET ESTIMATIONS 2011 POUR LES EXPLOITATIONS BOVINS LAIT »

	Réf. 450 000 l en €/1000 l	Cas 1 ⁽¹⁾	Cas 2 ⁽¹⁾
		2 % de lait	5 % de lait
Charges opérationnelles	136	136	136
MO	93	93	93
Charges de structures	204	200	194
Coût de production atelier lait	433	429	423
Produit viande ⁽²⁾	52	52	52
Aide Pac de la sfp ⁽³⁾	57	57	57
Prix de revient atelier laitier	324	320	314
Total variation scop		-3,5	-8,5
Revenu supplémentaire de l'exploitation		1 065	2 662

⁽¹⁾ Cas 1 et 2: La MO reste la même au 1 000 l; on ne la réduit pas car il y a plus de travail donc l'éleveur peut en attendre plus de rémunération (soit +4 €/1 000 l) pour 5 % de lait pour le cas 2.

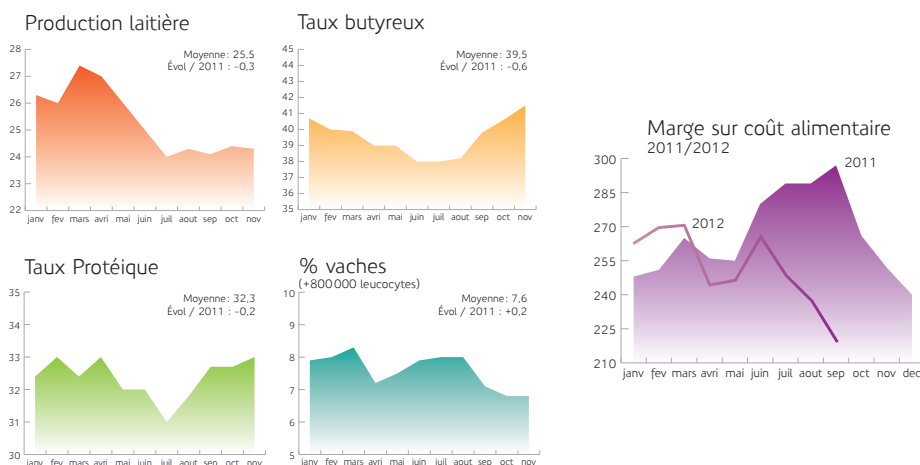
⁽³⁾ Aide PAC: elle ne se dilue pas aux 1 000 l car on affecte de nouveaux ha de sfp qui portent la même valeur de dpu (par contre il faut penser à les retirer de la marge des céréales).

⁽²⁾ Produit viande: il reste proportionnel à la production laitière dans le cas d'une variation d'effectif.

BAROMÈTRE : À LA UNE



3 MOIS POUR COMBLER LE RETARD DE LIVRAISON



L'automne s'achève avec des performances inférieures à l'an passé. Les niveaux d'étable affichent 250 kg de moins, traduisant une baisse de -0,9 kg lait/j/VL. Parmi les explications, retenons principalement **la qualité inférieure des maïs récoltés et une transition moins facile**. Dans certains cas, le souci de freiner la hausse du coût des concentrés bride également la performance. Attention à ne pas engendrer de fausses économies. Par exemple un défaut de correction azotée réduit la valorisation des fourrages et l'efficacité économique de la ration.

Le troupeau moyen atteint actuellement 55 VL, soit + 2 VL comparés à la même

période en 2011. Cette évolution reflète tout juste l'augmentation du quota.

Livrer tout le droit à produire doit rester l'objectif premier de chacun afin de maximiser la marge brute.

Grâce à un été plus favorable aux fourrages pâturés et aux bons stocks maïs 2011, le coût alimentaire /1000 litres se situe à moins de 80 € pour les 10 premiers mois de l'année. La marge sur coût alimentaire recule quant à elle de 16 €, en lien avec la baisse du prix du lait (331 € prix moyen payé de janvier à octobre, contre 347 € l'an passé).

Alain Bourge - Recherche et développement

RÉUNIONS DE SECTIONS

L'INNOVATION À LA FERME EXPÉRIMENTALE DE DERVAL

Les prochaines réunions de sections aborderont les **innovations dans la conduite du troupeau** (équipement de traite, détection des chaleurs, confort de travail...).

Avec un recul de 5 ans, seront aussi présentés les bilans et perspectives de la traite avec robot et ses impacts sur le système d'exploitation.

Dates:

8, 14, 19, 20 et 22 février

Logistique:

Transport en autocar (plusieurs points de départ répartis sur le département)



AGENDA...

- SALON DE L'AGRICULTURE
23 FÉVRIER - 3 MARS 2013 / PARIS - PORTE DE VERSAILLES
- SIMA
24 AU 28 FÉVRIER 2013 / PARIS NORD - VILLEPINTE
- FOIRE-EXPOSITION
23 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2013 / RENNES - PARC DES EXPOSITIONS

